NOUVELLE CONSTITUTION ET NOUVEAU RÉGLEMENT

De Messires RIBOTTE & GIBLOU *son Compere, Savetiers, rue Tire-Pied,*

FAITS

A LA BUVETTE

Du TIERS-ETAT.

1789.

Cm
FRC
5891

M I W 10803

NOUVELLE CONSTITUTION,

ET

NOUVEAU REGLEMENT

De Meſſires Ribotte & Giblou.

Le Pere Giblou.

BON jour eompere, comment va le courage?

Le compere Ribotte.

Ah ! mon fils, ne m'en parle pas. Je viens comme bien d'autres faire un tour du Palais-Royal. Si tu voyois ! Ça fait trembler, la quantité de monde qu'y a.

Le Pere Giblou.

Qu'y dit-on de bon ?

Le Compere Ribotte.

Pas grand choſe. Y me paroît que tout ça ne va que d'une feſſe. Quelqu'un m'a dit que les Nobles avoient préſenté leurs épées au Roi lui diſant de protéger le ſoutien & l'appui de la Nation, ils cherchent à éviter toutes les propoſitions. Tiens, je ſuis sûr qu'ils feroient

charmés, ſi la guerre nous venoit, parce qu'alors on laiſſeroit là toutes les affaires.

Le Pere Giblou.

Et ces beaux Meſſieurs du Clergé: queu qui diſent ?

Is Compére Ribotte.

Ah ciel ! ſi tu ſavois, Monſeigneur s'eſt jetté aux pieds du Roi, un crucifix à la main, le ſuppliant de ſoutenir les droits du Chriſtianiſme ; comme ſi le Tiers-Etat, ceux qui ont le plus de mal, devoient mourir de faim pour empâter la Calotte. Ces Meſſieurs Nobles y font un embarras dans la rue avec leurs voitures ; on manque à tout bout de champ d'être écraſé ; avec tous leurs beaux atours, ils ſont à mémoire chez les Marchands, & puis quand on apporte le mémoire, y diſent, mon enfant, vous reviendrez demain ; ce demain ne vient jamais, le Marchand ne reçevant pas, n'achete pas, ainſi de ſuite : voilà comme le petit peuple meurt

de faim. Ces Meſſieurs du haut Clergé vous regardent du haut de leur grandeur, ah dame! faut voir : y doivent au bon Dieu & à ſes Saints. Y dépenſent leurs bénefices à entretenir des Julies, des Sophies, des Luciles ; ça ſe promene du matin au ſoir, à faire les jolis cœur ; ceux du bas Clergé ſont toujours parmi de belles Dames, auxquels y offrent les ſervices de leurs ſigourêts bénis, & ils ne ſont pas écoutés, y ſont obligés d'aller flanquer leur goupillon dans les bénitiers des Roſalies, des Céciles qui les aiment, mais c'eſt pour leur argent ; & quand ils n'en ont pas, ils s'en vont ſans payer ſans plus de façon ; mais il arrive quelque fois qu'ils laiſſent leur chapeau : ma foi, ſi j'étois Roi, je t'aſſure, qu'ils payeroient plus d'impôts que nous. Voilà ce que je ferois. Nul noble ou riche ne rouleroit équipage dans les rues de Paris dà, qu''il ne donnât 200 livres, & cela d'avance, pour ſervir à payer les pau-

vres, & soulager les estropiés de l'Hôtel-Dieu, que leur hautes voitures, dont le cocher est plus haut que l'impérial, abîment & écorchent en passant, & quelquefois les écrasent. Tout Noble pour se conserver le droit de chasse donneroit 300 livres d'avance bien entendu, pour améliorer le sort des invalides, ces braves gens qui ont tant exposé leur vie pour leur Patrie, & y payeroient tous les impôts comme nous, puisque même y sont pu riches que nous, y faut qu'y payent d'avantage, n'est-i pas vrai Pere Giblou.

Le Pere Giblou.

Oui, tu as raison, tu parles comma un livre, & tu ferois bien de leur rogner les ongues.

Compère Ribotte.

Oh que ce vert de vin là m'empoisonne plutôt si je ne fesois pas comme-ça: à ta santé Giblou, (il boit).

Le Pere Giblou.

Sais-tu, Ribotte, ce qu'il faudroit

faire au Clergé. Tiens, ſi jamais j'avois le bonheur d'être Roi, ce qui ne ſera jamais, à la mort de chaque Benéficier, je confiſquerois un Bénéfice qui retourneroit à un Tréſor du Clergé que j'établirois. Chaque pauvre Prêtre d'une Paroiſſe au ſervice de laquelle il travailleroit auroit 900 liv. de penſion ſur le Tréſor. Lui mort, la penſion retourneroit à un autre. Au moins y ne deſireroient pas que l'un & l'autre meurt, pour avoir une livre & un cierge. Car il eſt affreux que les Prêtres ne demandent que playe & boſſe, & quiconque, voudroit ſe faire abbé, il iroit ſe faire couper le figourêt à un bureau que j'établirois: y ſeroit châtré. Au moins y ne s'occuperoit que du ſervice de Dieu, & tu voirois, mon Compere, que les rues ne ſeroient pas pavées d'Abbés comme elles ſont: mais écoutez, nous ſommes pas Rois, ainſi n'y penſons plus, buvons un coup, par-là deſſus, à ta ſanté, mon fils, (il boit), tout ce que je vou-

678

drois, c'eſt que les beſtiaux ne payent pu d'entrée au moins étant à meieur marché le cuir ne ſeroit pas ſi cher, & on gagneroit mieux ſa vie, car en vérité on ſe reproche une chopine; allons buvons un coup à la ſanté de notre bon Roi & du Tiers-Etat, puis partons, car tout ça n'avance pas notre ouvrage, le pain eſt cher, au lieu d'un coup d'aleine, il en faut donner quatre pour rejoindre les deux bouts, & encore, encore.